

# Théâtre du Rond-Point



## Sortir de sa mère



## La Chair des tristes culs

deux pièces avec chansons de et par **Pierre Notte**  
et avec **Tiphaine Gentilleau, Brice Hillairet, Chloé Olivères**

8 janvier - 9 février 2013, 18h30 et 21h

dossier  
de presse

**générales de presse :**

8, 9, 10, 11, 12 janvier, à 18h30 (*Sortir...*) et 21h (*La Chair...*)

**contacts presse**

Hélène Ducharme  
Carine Mangou

01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33

helene.ducharme@theatredurondpoint.fr  
carine.mangou@theatredurondpoint.fr



# Deux pièces avec chansons

texte, mise en scène,  
musiques et jeu

**Pierre Notte**

et avec

**Tiphaine Gentilleau**  
**Brice Hillairet**  
**Chloé Olivères**

assistante à la mise en scène  
lumière  
son  
costumes  
production-diffusion

Claire Fretel  
Nicolas Priouzeau  
Guillaume Duguet  
Colombe Lauriot-Prévost  
Anne Gégü

## Sortir de sa mère

texte publié aux Éditions L'avant-scène théâtre, collection Quatre-Vents

préface de Fernando Arrabal

production la compagnie Les gens qui tombent

coproduction Le Prisme - Centre de développement artistique / Saint-Quentin en

Yvelines, coréalisation Théâtre du Rond-Point, soutiens CG des Yvelines, Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin en Yvelines, Arcadi, Adami, Théâtre Eurydice / Plaisir, La Ferme du Mousseau / Élancourt, résidence de création à la Fabrique Éphéméride / Val de Reuil, résidence d'artistes aux Deux îles / Montbazou

création le 16 novembre 2012 au Prisme - Centre de développement artistique / Saint-Quentin en Yvelines

durée 1h15

## La Chair des tristes culs

texte publié aux Éditions L'avant-scène théâtre, collection Quatre-Vents

préface de Jean-Michel Ribes

production la compagnie Les gens qui tombent

coproduction Théâtre du Rond-Point, Le Prisme - Centre de développement artistique /

Saint-Quentin en Yvelines, soutiens DRAC Île-de-France, CG des Yvelines, Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin en Yvelines, Arcadi, Adami, Théâtre Eurydice / Plaisir, La Ferme du Mousseau / Élancourt, LISAA (L'Institut supérieur des arts appliqués de Paris), résidence de création à la Fabrique Éphéméride / Val de Reuil, résidence d'artistes aux Deux îles / Montbazou, création le 16 novembre 2012 au Prisme - Centre de développement artistique / Saint-Quentin en Yvelines

scénographie réalisée avec les élèves de l'une des classes de LISAA

créé le 16 novembre 2012 - Le Prisme, Saint-Quentin en Yvelines

durée 1h15

**en salle Roland Topor (86 places)**

**8 janvier - 9 février 2013**

relâche les lundis et le 13 janvier

**Sortir de sa mère** à 18h30, dimanche à 15h30

générales de presse les 8, 9, 10, 11, 12 janvier à 18h30

**La Chair des tristes culs** à 21h, dimanche à 18h30

générales de presse les 8, 9, 10, 11, 12 janvier à 21h



plein tarif salle Roland Topor 28€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

# Tournée

16, 17 et 18 novembre 2012	<i>Sortir de sa mère</i> <i>La Chair des tristes culs</i>	Le Prisme - Saint-Quentin-en-Yvelines (78)
7 décembre 2012	<i>Sortir de sa mère</i>	Théâtre Eurydice - Plaisir (78)
8 décembre 2012	<i>La Chair des tristes culs</i>	Théâtre Eurydice - Plaisir (78)
22-23 février 2013	<i>Sortir de sa mère</i> <i>La Chair des tristes culs</i>	Théâtre du Pont-Tournant - Bordeaux (33)

# Entretien avec Pierre Notte

---

**Diptyque.** Il s'agit de représenter dans la même soirée deux pièces sans rapport, en tout opposées. Il s'agit pourtant des mêmes comédiens, du même principe d'un cabaret humaniste, aux moyens modestes et au projet immodeste. Évoquer les désastres humains, familiaux ou amoureux, et envisager les réconciliations des vivants avec les morts, des blondes avec les brunes, des fils avec leurs pères, et des vivants entre eux.

---

## **Sortir de sa mère est un titre ambigu. De quoi s'agit-il exactement?**

La mère, on l'accuse de tout, et tout le temps. Et quand il pleut, c'est sa faute. Tout est sa faute. Elle est à l'origine de tout, elle est responsable du pire évidemment, et surtout du pire de soi. Je lui ai fait payer le prix fort, à ma pauvre mère, dans *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, ou dans *Pour l'amour de Gérard Philipe*. Elle en a pris plein la gueule. Puis j'ai vieilli. J'ai eu quarante ans, et l'âge qu'avait ma mère quand j'étais ado, vieil enfant. Je me suis senti soudain si impuissant, démuné face aux attaques lancées. Et j'ai voulu régler cette sorte de compte cruel, et composer un conte tendre, une fable chantée en hommage aux mères, aux figures des femmes grandes et belles, les engagées, les indignées sans certitudes, les Annie Girardot, les Madame Ingalls de *La Petite maison dans la prairie*. *Sortir de sa mère*, c'est regarder en face les êtres aimés, c'est tenter de les côtoyer sans les mettre à mal. Et dire, aux noms des fils indignes dont je suis, l'amour inconditionnel des enfants pour ces femmes qu'ils sauraient admirer s'ils ne savaient pas qu'elles sont leur mère.

## **Une fausse blonde, une pâte à crêpes, un suicidaire qui se découpe le cul... La Chair des tristes culs, qu'est-ce que c'est que ce bordel ?**

Ce bordel-là est peuplé de fantômes, de morts perdus entre deux mondes, et de vivants paumés. C'est un bordel de limbes. Les vivants et les morts se croisent. Ils s'effleurent dans des espaces un peu domestiques, une cuisine, une chambre à louer. On veut se foutre en l'air, mais on n'y arrive pas. Parce que ce n'est pas si facile de vouloir mourir. Et vouloir vivre non plus, voire encore moins. *La Chair des tristes culs*, c'est un cabaret plutôt joyeux, rieur, dans un monde en suspend, un monde trop mou, trop gris, trop tiède pour ces quatre gugusses qui veulent en sortir. Tous seuls, ils échouent. Ils ratent tout. Mais à force de se croiser, ils finissent par se frôler, et les frôlements deviennent des frottements sensuels, et hop. L'amour et le désir sauvent le monde et la vie quand ils sont plats comme des crêpes ! Alors on fait des crêpes, mais on les fait à la chair des fesses pour retrouver le goût savoureux de l'humanité, et pour oublier que la terre est plate et que la vie est longue. C'est un bordel de tendresses, de sucre, de miel, de ratages à rattraper, de réconciliations et d'engueulades. C'est un bordel refuge. Et c'est le seul bordel au monde où il n'est jamais question de pouvoir ou d'argent.

## **Même auteur, même metteur en scène, mêmes acteurs, même salle. Quelles sont les différences entre les deux spectacles ?**

À part ça, ce sont deux pièces absolument contraires. Tout les oppose. *Sortir de sa mère* est une épopée intime, une traversée dans l'histoire de deux enfants divisés par un héritage impossible. Elle contient une quinzaine de personnages qui se prennent les pieds dans les tapis de la vie avant la révélation et la réconciliation. Ces deux gosses, c'est le monde et les vérités qui leur tombent sur le coin de la figure qui les transforment. *Sortir de sa mère* se joue dans un temps étiré, dans une dizaine d'espaces, au B.H.V, chez Leroy Merlin, dans un cimetière, au bord de la mer de Trouville, dans une garçonnière. Ça commence à Clichy, ça finit à Hollywood. *La Chair des tristes culs*, c'est tout le contraire. Ça se joue dans un seul et même lieu divisé en trois dimensions, à la fois une cuisine, une chambre sordide et une plage paradisiaque. Tout en un. La pièce ne contient que quatre personnages qui vont évoluer ensemble, grandir, changer, se rencontrer enfin, alors qu'ils ne se voyaient pas. C'est eux-mêmes qui vont transformer leur monde. *Sortir de sa mère* et *La Chair des tristes culs*, c'est un diptyque du jeu des réconciliations. Les deux pièces sont deux formes opposées en tout, écrites pour trois acteurs chanteurs que j'aime, et que j'admire. Les deux pièces sont aussi leur terrain de jeux, et elles sont indépendantes absolument. Et en miroir. Pour le spectateur aussi, cela doit devenir comme un jeu.

## **Vous annoncez des « cabarets ». En est-ce vraiment ? Qu'est ce qui vous plaît dans cette forme ?**

*Sortir de sa mère* et *La Chair des tristes culs* rassemblent une quarantaine de chansonnettes. Des petites bulles chantées, courtes, jouées ou non. Ce sont des petits écarts, des soubresauts. On veut créer des surprises, des petites fêtes tendres dans un lieu qui serait un peu à l'écart des agressions du monde. Un petit refuge pour les

gens qui doutent, qui se prennent des coups un peu tout le temps, un peu partout, et qui se rassemblent là, un soir, pour s'attendrir avec nous sur nos faiblesses, nos maladresses, nos temps perdus, nos colères vaines. Se laisser aller à être ensemble sans que cela soit trop compliqué, à nous balader un peu comme dans une orangerie. C'est ça, l'idée du cabaret. C'est l'espace qui convient le mieux à notre petite compagnie, qu'on a créée en octobre 2011 avec Anne Gégou, et qu'on a appelée La Compagnie des gens qui tombent. Un lieu de séduction et de repos, un refuge pour tous les mélancoliques plus ou moins fracassés par le rythme de leur temps, par les coups bas du monde. Un lieu d'éclats d'humanité faute d'avoir les moyens d'un grand show spectaculaire, mais dans des lumières qu'on veut somptueuses. C'est aussi un genre bâtard, un peu poubelle qui réunit les déchets des autres genres : un peu de lyrisme, quelques numéros, une poésie bancale, des chansonnettes, des gags indignes et des élans tragiques. On dérape, on glisse, on tombe. Et on rit, puis on se relève un peu plus solides. On prend le temps de poser sa tête sur les genoux des chers disparus, de leur dire qu'ils nous manquent avant de repartir bien disposé à tomber, à retomber encore, mais cette fois-ci amoureux.

PROPOS RECUEILLIS PAR BRICE HILLAIRET, TIPHAIN GENTILLEAU ET CHLOÉ OLIVÈRES

# Sortir de sa mère

*Sortir de sa mère*, c'est une affaire de famille : le père et la mère, et l'orage dans l'air. Elle, elle passe par la fenêtre. Lui, il glisse, tombe en arrière. Dans son coin, le chien lève la tête, et raconte. Il chante aussi. Dans *Sortir de sa mère*, un frère et une sœur tentent de recoller les morceaux d'une famille qui part en vrille. Et surtout, que vient-elle faire là-dedans Elizabeth Taylor ?

Dans *Sortir de sa mère*, les enfants alors s'emparent d'un héritage pourri : une mère atteinte d'une sorte d'Alzheimer, et un fantôme de père qui ne laisse rien à son fils si ce n'est une triste révélation : il ne l'a jamais déclaré ni reconnu. Les enfants alors partent à la recherche de ce qu'ils sont et d'où ils viennent. Et c'est une mauvaise idée. Le notaire berce le môme qui pleure. Il se vengera. La sœur, elle se prend les pieds dans le tapis de la vie, elle marche sur un lac gelé jusqu'à la cassure de la glace. Elle cherche quoi faire des cendres du père. Tout en chansons et en surprises, *Sortir de sa mère* raconte la réconciliation des êtres. C'est une fête joyeuse, qui célèbre l'horreur d'avoir à vivre avec son frère, avec sa sœur. D'avoir à faire aux siens, quoi qu'il en soit des colères, des violences, des deuils, des crimes ou des tendresses. Quatre comédiens chantent et jouent de la haine à bon compte des familles, devenue une vraie tentative de réconciliation. Un hommage en chansonnettes aux mères, et à tous ceux qui doivent les supporter.

PIERRE NOTTE

8 janvier - 9 février 2012, 18h30  
dimanche, 15h30  
générales de presse :  
les 8, 9, 10, 11, 12 janvier à 21h  
salle Roland Topor

**le fils :** *quand on pense au mal qu'on se donne pour devenir quelqu'un se rendre compte à mon âge que l'on n'existe pas qu'on n'a pas été reconnu par son père*

**le notaire :** *non ça oui là j'avoue bon*

**le fils :** *il ne m'a pas reconnu ni moi ni mon nom ni mon entrée dans la vie ni rien j'ai quitté le ventre de ma mère en passant par la porte du fond comme un pet dans un jacuzzi*

**le notaire :** *ni vu ni connu vous n'avez pas été reconnu par votre père*

**le fils :** *jusque-là ma mère s'occupait de tout papiers attestations assurances – et c'est passé entre les gouttes de la vie administrative que je ne sois pour mon père qu'un échec de fausse couche*

**le notaire :** *ce qui est rassurant - ce qui pourrait vous rassurer - c'est que de toutes les façons il ne laisse quasiment rien si ce n'est un petit bien - une garçonnière un petit baise en ville - un pied-à-terre je veux dire pardon qu'il destine à votre sœur qui elle a été reconnue à sa naissance*

*en réalité quand je dis ça je me rends bien compte que cela n'a rien de rassurant*

**le fils :** *j'ai envie de mourir*

EXTRAIT

# La Chair des tristes culs

Dans *La Chair des tristes culs*, des vivants en crise retrouvent le goût de la vie sous le regard d'un fantôme en costume de bain...

Une plage. Un transat. Une blonde, plantureuse, presque nue, bronze, lunettes noires, miroir de réflexion pour accélération du bronzage, et chant de la vacance, jouissance de l'inaction. Entre mademoiselle Chloé qui fait visiter à un jeune homme le lieu qu'on prenait pour une plage. Visite d'appartement. Une cuisine. Le jeune homme s'installe. On comprend que le jeune homme est là pour se foutre en l'air. Il chante, tente de se suicider, et se rate beaucoup. C'est la blonde, qu'il ne voit pas, qui l'empêche. Elle chante avec lui. On comprend peu à peu qu'elle est morte, depuis longtemps, elle ne le savait pas. Chloé, mécontente, reproche ses ratages au jeune homme. Tant qu'il vit encore, elle ne peut pas faire commerce de sa chair. Elle avait en effet organisé un service de restauration rapide, pour vendre des crêpes au goût de chair tendre : des crêpes au goût d'humanité. Mais le jeune homme, dans l'ombre du fantôme sensuel, reprend goût à la vie petit à petit et en chansons, tandis que Mademoiselle Chloé s'éprend de lui. De son côté, la jeune fille blonde retrouve son amant mort, qui est en réalité le père défunt de mademoiselle Chloé et par la même occasion le pianiste de la pièce. Les fantômes peuvent mourir enfin tranquilles et amoureux. Et les vivants réapprennent à vivre en se souvenant qu'ils ne sont pas déjà morts.

PIERRE NOTTE

8 janvier - 9 février 2012, 21h  
dimanche, 18h30  
générales de presse :  
les 8, 9, 10, 11, 12 janvier à 21h  
salle Roland Topor

il ouvre la fenêtre, la vieille fille surgit furieuse

**la vieille fille :** *non alors ça non*

**le locataire :** *je vous demande pardon*

**la vieille fille :** *et d'une vous me faites des courants d'air et de deux qu'est-ce que je peux en faire de votre corps s'il s'écrase par terre*

**le locataire :** *où avais-je la tête ?*

**la vieille fille :** *la tête vous vous la mettez où vous voulez c'est le reste qui m'intéresse*

**le locataire :** *je suis en train d'attraper froid*

**la vieille fille :** *descendez de là je vais vous faire une infusion*

**le locataire :** *une infusion de mamie non merci*

**la vieille fille :** *alors ça l'orgueil masculin ça va pour se foutre en l'air mais son bout de queue entre les jambes et les couilles toutes ramollies ça revient chipoter sur la tisane de mémé qui manque de virilité ?*

**le locataire :** *je vous dis à bientôt peut-être moi je passe par la fenêtre*

**la vieille fille :** *une chicorée ?*

**le locataire :** *j'ai ma fierté*

**la vieille fille :** *et le contrat bordel à con vous allez vous écraser comme une fiente de dindon*

**le locataire :** *je suis une mouette*

**la vieille fille :** *j'en ferai quoi de votre dépouille en bouillie quand vous aurez fait votre vol plané*

**le locataire :** *je suis une mouette mais j'ai ma dignité d'homme*

**la vieille fille :** *de la fierté ça oui mais de l'honneur tintin vous aviez promis de me laisser un beau cadavre*

EXTRAIT

# Pierre Notte

texte, mise en scène, musiques et jeu

Pierre Notte a signé récemment *Demain dès l'aube* (avec l'octroi d'une bourse d'écriture en 2012 de l'association Beaumarchais-SACD) ; *Et l'enfant sur le loup* (présenté en 2011 au Théâtre du Rond-Point dans une mise en scène de Patrice Kerbrat) ; *Pour l'amour de Gérard Philipe* ; *Bidules trucs* ; *Deux petites dames vers le Nord* ; *Les Couteaux dans le dos* ; *J'existe foutez-moi la paix* (en 2009 au Théâtre du Rond-Point) ; *Journalistes – petits barbares mondains* ; *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* ; *Clémence à mon bras*. Il est l'auteur de romans, et de pièces radiophoniques pour France Culture.

À Tokyo, il a donné à plusieurs reprises des récitals de chansons. Il a chanté également à Bologne, à Rome ou à Washington. Il a été rédacteur en chef de la revue *Théâtres* ; journaliste pour *L'Événement du Jeudi*, *Le Nouvel Observateur*. Il a été intervenant artistique d'un lycée de Viry-Châtillon de 1997 à 2010. Il a mené des ateliers notamment à Paris, Montluçon, Nancy, Rouen, Pont en Royan.

Ses pièces ont été mises en scène par Jean-Claude Cotillard, Masaru Hirayama, Patrice Kerbrat, Anne-Laure Liégeois, Sylvain Maurice, Vladimir Petkov, Patrick Schœnstein, Valéry Warnotte ou lui-même. Elles ont été traduites et présentées en France, en Belgique, en Allemagne, en Italie, en Autriche, en Angleterre, en Grèce, au Japon, en Bulgarie, aux Etats-Unis, au Liban ou en Russie.

Il est chevalier dans l'ordre des arts et lettres. Il a été nommé à trois reprises dans la catégorie « auteur » aux Molières, il a reçu le prix jeune talent de la SACD, et le prix Émile Augier décerné par l'Académie française, et le Publikumspreis du Blickwechsel à Karlsruhe, en Allemagne. Il a été auteur associé au Théâtre Les Déchargeurs. Récemment, un festival d'une semaine a été consacré à son théâtre à Bologne en Italie. Il est nommé en 2006 secrétaire général de la Comédie-Française. Il quitte ses fonctions en septembre 2009 pour devenir auteur associé et conseiller au Théâtre du Rond-Point. Il a fondé avec Anne Gégou sa compagnie en octobre 2011, la Compagnie Les gens qui tombent.

Pierre Notte est également depuis 2012 artiste associé du Prisme, Centre de Développement artistique de Saint Quentin en Yvelines.

*Sortir de sa mère* est une re-création puisque la pièce avait été jouée au Festival Avignon Off en 2011.

cette saison  
au Rond-Point

Pierre Notte mettra en scène *Kalashnikov* de Stéphane Guérin.

30 mai - 30 juin, salle Roland Topor

# Tiphaine Gentilleau

## interprète

Tiphaine Gentilleau se forme à l'école des Enfants Terribles, aux Ateliers du Sudden et à travers divers stages à Montréal, à Paris avec Jean-Laurent Cochet, ou Alain Prioul pour le jeu caméra. Elle a également tourné pour la télévision, *Dans la peau d'une grande*, et joué dans divers courts-métrages dont *Le Phénix* de Michaël Dessen récompensé au Festival du court-métrage Hellemmes - Le Cinéma 2010 par le Prix d'interprétation féminine.

En tant que répétitrice, elle a accompagné Jean-Louis Fournier pour ses spectacles *Tout enfant abandonné sera détruit* et *Mon dernier cheveu noir* au Théâtre du Rond-Point en 2011 et 2012.

Fin 2011, elle devient ponctuellement au Théâtre du Rond-Point, sur une idée de Pierre Notte, une femme qui fait des trucs bizarres dans les coins. En 2012, elle reprend un rôle dans deux pièces de Pierre Notte : *Les Couteaux dans le dos* et *Sortir de sa mère*.

# Brice Hillairet

## interpète

Brice Hillairet travaille notamment avec Gilbert Désveaux, à deux reprises, dans les pièces de Jean-Marie Besset *Perthus* et *R.E.R.*, au Vingtième Théâtre et au Théâtre de la Tempête. Au cinéma, il a tourné avec Olivier Ducastel et Jacques Martineau *Nés en 68*, puis dans *Un jour d'été*, réalisé par Franck Guérin.

En 2012, il travaille sous la direction de Jacques Lassalle pour la création de la pièce de Christophe Pellet *Loin de Corpus Christi* en septembre au Théâtre des Abbesses. La même année, il reprend un rôle dans la pièce *Les Couteaux dans le dos* de Pierre Notte dont il avait été l'assistant à la mise en scène sur le spectacle *Pour l'amour de Gérard Philipe*, en 2011 au Théâtre La Bruyère.

# Chloé Olivères

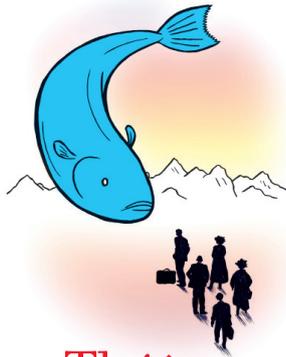
## interprète

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2009), Chloé Olivères a pour professeurs Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Gérard Desarthe, Daniel Mesguich, Alfredo Arias, Antoine Mathieu, Mario Gonzales, Caroline Marcadé... En 2009, elle participe à des stages avec Ariane Mnouchkine, Alain Maratra et Krystian Lupa.

Elle a joué notamment dans *Il faut je ne veux pas* d'Alfred de Musset et de Jean-Marie Besset, *La Dernière Noce* création collective masquée du théâtre Nomade, *R.E.R.* de Jean-Marie Besset mis en scène par Gilbert Désveaux, *Vania / Histoire de la révolte* d'après Anton Tchekhov et *Gloire aux endormis* mis en scène par Denis Moreau, *Asservies* de Sue Glover et *Une famille ordinaire* de José Pliya mis en scène par Maxime Leroux, *Le Cid* de Corneille mis en scène par Catherine Hirsch et Antoine Mory, et dans *La Comédie sans titre* de Federico Garcia Lorca, mis en scène par Anahita Gohari.

Pour Arte, elle interprète une scène de *Phèdre* de Racine dans *Les Grands Rôles : Phèdre* réalisé par Samuel Doux et Agathe Bermann. Elle joue également dans des courts métrages : *Seuls* de Samuel Doux, *Le Bel Esprit* de Frédéric Guelaff et *1871* de Vincent Leport. Pour France Culture, elle travaille sous la direction de Christine Bernard-Sugy dans *Nowhereville*, *Nuits blanches* et *L'Abécédaire* de Pierre Notte. Sous la direction de ce dernier, de 2007 à 2009, elle participe aux *Portraits d'acteurs* au Vieux Colombier et joue dans *Sortir de sa mère* lors d'une première version au Festival Avignon Off en 2011.

# À l'affiche



## Théâtre sans animaux

texte et mise en scène **Jean-Michel Ribes**  
avec **Caroline Arrouas, Annie Gregorio, Philippe Magnan, Christian Pereira, Marcel Philippot**

23 janvier - 23 mars, 21h - salle RB



## Tout est normal mon cœur scintille

de et avec **Jacques Gamblin**  
avec les danseurs **Bastien Lefèvre et Claire Tran**  
collaboration artistique **Anne Bourgeois**  
collaboration chorégraphique **Catherine Gamblin-Lefèvre**

6 février - 3 mars, 18h30 - salle RB



## Arthur H

L'Or noir -  
lecture musicale

composition musicale et musique live **Nicolas Repac**

15 janvier - 3 février, 18h30 - salle JT



## Nouvelle comédie fluviale

Une fantaisie aquatique

de et par **Ged Marlon**  
et avec **Jean-Claude Leguay**

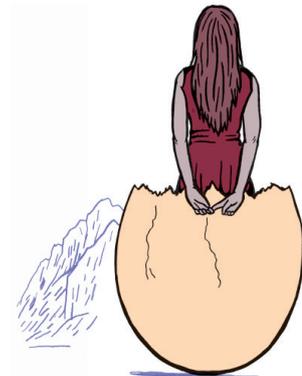
9 janvier - 3 février, 21h - salle JT



## Mon ami, Louis

de et par **Gilles Gaston-Dreyfus**  
collaboration artistique **Nicolas Boukhrief**

13 février - 9 mars, 21h - salle RT



## La Femme gauchère

d'après le roman de **Peter Handke**  
adaptation et mise en scène **Christophe Perton**  
avec **Frédéric Baron, Ophélie Clavié, Yann Collette, Judith Henry, Vanessa Larré, Jean-Pierre Malo, Grégoire Monsaingeon, Olivier Werner**  
et, en alternance **Talid Ariss, Blas Durozier, Félicien Fonsino**

7 février - 9 mars, 21h - salle JT

Les Mardis midi  
**SStockholm** 15 janvier, 12h30  
**La place du chien** 22 janvier, 12h30

Université Populaire  
de Caen... à Paris  
**Bénédicte Lanot** 17 janvier, 12h30  
**Gérard Poulouin** 24 janvier, 12h30  
**Myriam Illouz** 31 janvier, 12h30  
**Alexandra Destais** 7 février, 12h30

Dans le ventre de  
la grotte Chauvet Pont-d'Arc  
**La protection et la transmission**  
animé par **Stéphane Paoli**  
21 janvier, 19h30

Des femmes  
qui font des trucs bizarres  
dans les coins  
23 janvier, 18h

Trousses de secours  
en période de crise  
**conférences-performances**  
14 - 23 février, 18h30

Retrouvez tous les événements sur  
[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

## contacts presse

**Hélène Ducharne** attachée de presse  
**Carine Mangou** attachée de presse  
**Justine Parinaud** assistante presse

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

[helene.ducharne@theatredurondpoint.fr](mailto:helene.ducharne@theatredurondpoint.fr)

[carine.mangou@theatredurondpoint.fr](mailto:carine.mangou@theatredurondpoint.fr)

[justine.parinaud@theatredurondpoint.fr](mailto:justine.parinaud@theatredurondpoint.fr)

accès 2<sup>bis</sup> av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris **métro** Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)  
**bus** 28, 42, 73, 80, 83, 93 **parking** 18 av. des Champs-Élysées **librairie** 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44 > [theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

